



Gilles Pellerin

Un homme qui sait respecter la forêt

L'histoire d'amour entre la forêt et Gilles Pellerin, résidant de Saint-Adrien-de-Ham, près d'Asbestos, a débuté lorsqu'il était tout jeune. Dès l'âge de 7 ans, il se rend régulièrement sur la terre de son grand-père Joseph. C'est lui qui lui a appris les plaisirs de la randonnée en forêt et qui lui a donné des trucs pour faire une sélection minutieuse des arbres à abattre. Inspiré par son grand-père, Gilles Pellerin a concrétisé son rêve de posséder une grande étendue de terre et de la partager avec sa communauté.

Martine Rioux

C'est en 1977 qu'il a fait l'acquisition de sa première terre, celle de son grand-père, justement. Puis, d'année en année, il a fait l'achat d'autres terres. Aujourd'hui, GILLES PELLERIN possède plus de 1 000 acres de terres, soit l'équivalent de 760 terrains de football, dont 800 acres dans un seul tenant.

La gestion qu'il fait de ses terres est considérée comme étant des plus exemplaires. Depuis 1983, il s'est mérité de nombreux prix et distinctions visant à souligner son engagement et son implication exemplaire en aménagement forestier. La plus récente distinction remonte à juin dernier, alors qu'il a reçu le prix de «Membre sylviculteur de l'année 2008», remis par l'organisme Aménagement forestier coopératif de Wolfe, de Ham-Nord.

«C'est un honneur pour moi», dit-il en toute humilité. Et l'honneur était largement mérité. M. Pellerin applique à la lettre le concept de développement durable sur son domaine. «La forêt, ce n'est pas seulement d'aller y récolter du bois. La forêt, c'est beaucoup plus que cela», soutient-il.

Effectivement, M. Pellerin connaît les multiples

facettes de la forêt et il en a découvert tout le potentiel. Au fil des années, il a su transmettre son amour pour la forêt à sa conjointe, GINETTE, à ses deux fils, PHILIPPE et ÉTIENNE, de même qu'aux gens de sa communauté. «Je veux partager mon domaine avec la population, leur offrir ma forêt.» Déjà, il a conclu une entente avec le Club équestre des Sources. Un sentier équestre traverse ses terres et les cavaliers (qu'ils soient membres du club ou non) peuvent y circuler librement pour quelques dollars. M. Pellerin offre même à ceux qui le désirent la possibilité de faire du camping sauvage ou de passer la nuit dans l'un des deux refuges aménagés.

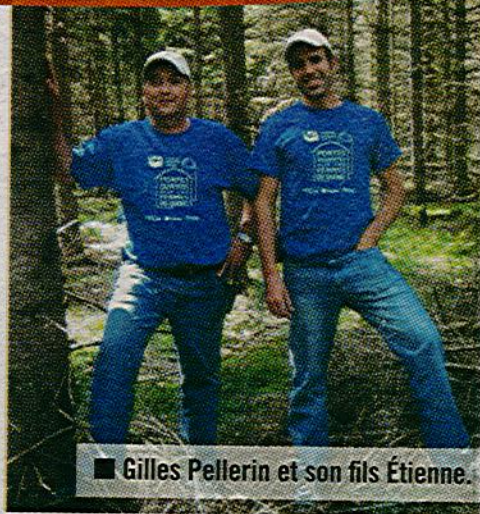
«Je vise à développer de plus en plus ce volet récréotouristique. J'ai des idées, je veux valoriser l'accès à la forêt, faire découvrir cette richesse à toute la communauté.» En 2006, dans le cadre de la journée portes ouvertes sur les fermes du Québec, il a accueilli plus de 600 visiteurs sur ses terres. Un succès incroyable. Depuis, il a accueilli des groupes de jeunes scouts, de même qu'une activité de l'organisme Place aux jeunes qui vise à contrer l'exode des jeunes des régions. Justement, l'avenir de sa communauté, il l'a vrai-

ment à cœur. Tellement qu'il a décidé de mettre en vente une partie de ses terres pour permettre à des amoureux de la forêt de se construire une maison en plein cœur de la nature. «Les terrains vendus pourront avoir une superficie de deux à cinq acres. Les gens auront un accès à la rivière et au Petit Mont Ham. Si je peux permettre à des jeunes de s'établir ici, je serais très heureux», affirme-t-il.

Un aménagement forestier durable

M. Pellerin s'est fait un devoir d'aménager son domaine afin d'en améliorer la productivité et la qualité des arbres. Plus de 65 000 arbres de différentes essences (épinette blanche, épinette noire, épinette de Norvège, peuplier hybride) ont été plantés. Chaque année, divers travaux sylvicoles sont réalisés. Et l'homme à des trucs et conseils à donner.

«Il y a 25 ans, on faisait beaucoup de drainage. On en a peut-être abusé et on a asséché les terres», explique-t-il. «Maintenant, on devrait toujours privilégier des interventions plus douces. Au lieu de drainer, on peut faire des sentiers d'accès.» En ce sens, il a développé sa propre technique des fossés renversés, qui consiste à faire des fossés plus courts (pas plus de 100 mètres) et à faire de multiples traverses. «Ainsi, il est possible de mieux respecter les milieux humides.» Sur ses terres, il a justement un habitat de rats musqués à protéger.



Gilles Pellerin et son fils Étienne.

Par ailleurs, selon lui, il est très important d'avoir un bon réseau de chemins dans une forêt. «C'est un avantage d'avoir une voirie forestière accessible en tout temps. De cette façon, on peut exécuter des travaux et livrer du bois à tout moment.»

Dans sa forêt, il n'y a pas que des produits ligneux, il a aussi implanté des produits forestiers non ligneux, comme du ginseng, de l'actée à grappe noire, de l'hydrase, en collaboration avec l'organisme La Clé des Champs de Saint-Camille.

Plus que tout, M. Pellerin souhaite assister à une revalorisation de la forêt dans la population. Il participe, avec le Syndicat des producteurs de bois de l'Estrie, à la mise en place d'une certification forestière en Estrie qui permettra de garantir que le bois vendu a été récolté selon de saines pratiques, respectueuses de l'environnement. Il souhaite également que la population soit mieux informée sur les avantages du bois comme matériau. «Le bois, c'est le matériau le plus écologique qui existe. Si on coupe un arbre et qu'on l'utilise de façon adéquate, c'est très respectueux de l'environnement.»

Une source de revenus pour vos boisés

Vous connaissez les produits forestiers non ligneux? Ce sont des produits végétaux autres que le bois, qui poussent en forêt ou sur les terres et qui peuvent servir à diverses fins (tableau 1). Dans votre région, il existe peut-être une demande de petits fruits? À moins que ce ne soit des champignons? Vous avez certainement remarqué qu'en cette période du temps des Fêtes l'entreprise horticole de votre ville fait de bonnes affaires avec des branches de sapin, de pin ou de cèdre. Et s'il y avait un revenu intéressant et non exploité sous vos arbres?

Marché peu connu

Il existe peu de production au Québec, sauf pour certains produits qui possèdent des filières de mise en marché bien établies, comme les arbres de Noël, les bleuets et les produits dérivés de la sève d'érable. Actuellement, une trentaine de PFNL seraient commercialement intéressants pour le Québec.

Ce qu'il faut pour créer une production de PFNL

En premier lieu, pouvoir exploiter une terre agricole ou forestière: les boisés de ferme et les terres en friche sont très prometteurs. Puis, il faut réaliser un inventaire afin de

connaître le où les PFNL déjà présents, leur importance sur votre site, l'exploitation à réaliser, l'aménagement et la gestion durable du ou des produits. Afin de diminuer les coûts, la récolte pourrait s'intégrer aux travaux sylvicoles que vous réalisez chaque année. Il se peut que dans votre région des travailleurs spécialisés dans la récolte de PFNL soient déjà actifs. Investiguez sur les transformations à réaliser: certains produits en demandent beaucoup et augmentent donc les coûts de production.

Le succès passe par la présence d'un marché

Vous devez décider qui sera



Conseils sylvicoles CHRONIQUE

Caroline Olivier CERFO

responsable de la distribution du produit: vous ou une entreprise de la région qui le fait déjà. Votre épicière et votre coopérative sont peut-être intéressés à acheter votre production si elle est conforme aux normes d'hygiène et d'emballage, avec une qualité constante et si vous pouvez assurer une production saisonnière régulière. Certains restaurants haut de gamme des grandes villes cherchent constamment des produits à valeur ajoutée comme une diversité de champignons: à vous de les contacter! Il vous manque ces contacts? Vous pouvez toujours être soutenu par des experts en la matière

puisque cette étape présente des risques que des petits propriétaires ne peuvent pas supporter à eux seuls.

Qui peut me donner un coup de pouce?

- CERFO - Centre d'enseignement et de recherche en foresterie à Québec
- CEPAP - Centre des produits agroforestiers
- Consortium forestier Gaspésie-les-Iles
- Groupement agroforestier de la Ristigouche
- Clé des champs de Sainte-Camille
- Groupement forestier et le

- CLD du Haut-Yamaska
- Institut de technologie agroalimentaire (ITA) à La Pocatière
- Ginseng Boréal proche de Melbourne
- Mycoflor à Stanstead
- Ressources entreprises offre des services d'information d'affaires nécessaires au développement des entreprises de l'est du Québec: www.ressourcesentreprises.org

Quels sont les organismes de financement potentiels pour démarrer?

- MAPAQ - Ministère de l'Agriculture, des pêcheries et de l'Alimentation - pour l'équipement et le bâtiment
- CLD - Centre local de développement - pour une aide au plan d'affaire
- CLE - Centre local d'emploi - main-d'œuvre à la première année
- MAMR - Ministère des Affaires municipales et des Régions - qui supporte finan-

- cièrement des projet PFNL
- SADC - Société d'aide de développement de la collectivité
- Société financière agricole pour un prêt avantageux (2, 3)
- CERFO - Centre d'enseignement et de recherche en foresterie à Québec

À voir sur Internet pour compléter cet article cerfo.qc.ca

SOURCES :

- (1) Mompromier, E., 2003. L'agroforesterie pour le développement durable de l'Estrie Université Laval, Québec.
- (2) N. De Baets et al., 2007. Le portrait de l'agroforesterie au Québec. Sommaire exécutif http://www.cepaf.ca/pdf/agroforest_sommaire.pdf.
- (3) Affaires municipales et régions, 2007. Produits forestiers non ligneux, nouvelle économie forestière. Gouvernement du Québec. http://www.mamr.gouv.qc.ca/regions/regi_rura-reus_prod.asp